

# « Dans notre système démocratique, la gestion des peurs est en train de l'emporter », estime Jean-Paul Delevoye

Invité au Club de l'Audace le 16 octobre dernier, le haut-commissaire à la réforme des retraites s'est livré sur sa vision des fragilités du monde moderne. Disparition des espérances et des convictions, isolement, sont autant de défis avec lesquels l'homme doit composer à l'ère de l'intelligence artificielle, a-t-il jugé.

Sous le feu des projecteurs avec la réforme des retraites, c'est sur un tout autre sujet, les fragilités du monde moderne, que le haut-commissaire Jean-Paul Delevoye était attendu, le 16 octobre dernier, au Club de l'Audace de Thomas Legrain.

Loquace sur le sujet, véhément, souvent, Jean-Paul Delevoye s'est livré à une analyse sans concessions – mais non sans une pointe d'optimisme – d'une société « sans convictions », gouvernée par un « décalage terrible entre la rapide appropriation des usages qu'offre la technologie et la lenteur d'adaptation des systèmes ».

Pour le haut-commissaire, toutes les transformations passées se sont faites sur plusieurs siècles, accompagnées d'un gonflement de la classe moyenne, symbole de la stabilité des systèmes politiques et du pouvoir d'achat. C'est pourquoi l'accélération du changement, sur quelques dizaines d'années, et sur l'ensemble de la planète, pose question, s'est-il inquiété : « Est-ce que les systèmes démocratiques sont à même de pouvoir gérer cette adaptation ? »

D'autant que partout dans le monde, la classe moyenne est en train de s'affaiblir, a observé Jean-Paul Delevoye.

## « LA DISPARITION DU FUTUR COMME ESPÉRANCE » |||

À ces constats s'ajoute une autre problématique essentielle, selon ce dernier : « la disparition du futur comme espérance, pathologie de notre société démocratique », a-t-il pointé, regrettant que les utopies politiques et religieuses soient ou bien remises en cause, ou bien radicalisées. « On voit bien que lorsque les espérances disparaissent, les peurs augmentent. Or, aujourd'hui, dans notre système démocratique, la gestion des peurs est en train de l'emporter », a jugé le haut-commissaire. Ce dernier a affirmé



Jean-Paul Delevoye, au centre invité, du Club de l'Audace

## À propos du Club de l'Audace

Créé en 2003 par Thomas Legrain, le Club de l'Audace réunit une fois par mois, autour d'un invité, des chefs d'entreprises, des professionnels du conseil, des journalistes et des représentants du secteur public, dans le cadre de débats sur un sujet d'actualité.

que cela donnait alors lieu à une série de « réflexes suicidaires » : repli sur soi quand il faut penser à l'autre, repli sur le court terme quand il faut penser à moyen terme, et repli sur le village quand il faut penser au monde.

Et d'ajouter : « Ayant vu disparaître le futur, quand on ne croit plus en rien, on est prêt à croire en tout. Nous sommes sur le chemin de la dévotion, face à des pulsions émotionnelles. D'ailleurs, si vous regardez le paysage politique, comme en Ukraine et dans beaucoup d'autres pays, ce sont des hommes chargés d'émotion qui sont élus », faisant référence au triomphe du néophyte mais populaire Volodymyr Zelensky à l'élection présidentielle ukrainienne d'avril dernier\*.

## DÉFIS CONTEMPORAINS |||||

Parallèlement, Jean-Paul Delevoye l'a souligné, quel que soit le domaine, « On a laissé disparaître pour les uns et les autres la capacité d'acquiescer des convictions. »

L'accélération de l'intelligence artificielle, de la technologie, se heurte donc à un défi contemporain : comment préserver la liberté de penser de l'homme, sa liberté de construire ses convictions ? Pour le haut-commissaire, cela est notamment dû à notre mode de consommation de l'information, « qui fait de nous des esclaves modernes ». « À la fois, nous surconsommeons l'information, et nous avons perdu le recul nécessaire. Pour se rassurer, on va chercher la vérité qu'on a envie d'entendre, pas la vérité scientifique.

\* L'humoriste, également producteur, novice en politique, avait remporté 73,2 % des voix, loin devant le candidat et président sortant, Petro Porochenko. Comme a pu le souligner *Le Monde*, incarnation d'un « populisme "sympa" », (...) « Volodymyr Zelensky a donné à des millions d'Ukrainiens le sentiment que la politique pouvait être autre chose. [Ceux-ci] ont préféré, en élisant un parfait inconnu, faire un saut dans le vide plutôt que de poursuivre leur route avec une classe politique décrédibilisée par des années de prévarication. »

Si je pense que la vaccination est dangereuse, je vais chercher ce qui confirme cela, pas la controverse. » Selon Jean-Paul Delevoye, il est donc « urgent de rétablir la controverse ».

Dans la tourmente également : la socialisation, a considéré le haut-commissaire. « Alors que depuis le départ de l'humanité, quatre éléments étaient à la base de la socialisation – le travail, la famille, la politique, la religion –, tous ces outils sont aujourd'hui fragilisés. Or, l'homme est un animal grégaire », a-t-il rappelé. Jean-Paul Delevoye a ainsi souligné qu'on ne pouvait se construire que dans l'altérité et la différence de l'autre, mais si le monde actuel multiplie les contacts, il nous place pourtant dans un isolement beaucoup plus grand et fait perdre le sens de l'autre. « On passe son temps à caresser son ordinateur plus que son/sa conjoint.e. Les jeunes sont enfermés dans des communautés de jeux. Les lieux de socialisation ne sont plus ce qu'ils étaient : on remplit des salles, des stades, mais tout cela n'est au final qu'un partage de plaisirs égocentriques », a déploré l'homme politique.

L'une des principales fragilités du monde de demain serait donc l'isolement. Comment alors faire en sorte que l'homme reste un animal grégaire ? Jean-Paul Delevoye a invité à résister à « la tentation du chacun pour soi ». Le haut-commissaire est également persuadé qu'il faut revoir notre façon d'envisager le



Jean-Paul Delevoye

cerveau humain. « Depuis des millénaires, l'humain a appris à gérer la fatigue des corps, mais aujourd'hui, presque personne ne sait gérer la fatigue, l'épanouissement, l'équilibre cérébraux. Nous sommes au contraire sans cesse dans l'optimisation de l'utilisation du cerveau. » Ainsi, on en appelle à développer toujours plus de compétences. En France, notamment, on est persuadé que cela passe par les diplômés et par le statut. Mais pour

Jean-Paul Delevoye, « on peut être bardé de diplômes, et être con ».

#### LA FRAGILITÉ POUR MOBILISER ? |||||

L'avenir, demain, est incertain, a synthétisé Jean-Paul Delevoye. Selon ce dernier, cela est difficile à concevoir, dans un pays qui a besoin de sécurisation et de protection. « Quand on a peur, le réflexe est de se réfugier vers le passé : c'est notre tempérament bien français, qui n'est pas conçu sur l'aventure, sur la prise de risque. » Pourtant, le haut-commissaire l'a prédit : l'avenir n'appartiendra ni aux plus anciens ni aux plus puissants, mais à ceux qui savent s'adapter – et donc innover.

La France va également être confrontée à un défi culturel majeur : comment passer de l'obéissance à l'adhésion, a mis en garde le haut-commissaire. Pour ce dernier, les fragilités qui réapparaissent dans le monde sont donc, au final, un facteur de rebond : les jeunes dénoncent la fragilité de l'environnement, chacun s'interroge sur la fragilité de l'emploi, du futur... « On accorde beaucoup d'affection à ce qu'on a peur de perdre. La notion de fragilité est une formidable ressource d'appui sur laquelle on peut mobiliser les gens. Cela nécessite simplement d'être dans un processus d'accompagnement et de mobilisation. »

Bérengrère Margaritelli  
2019-5293

## Brèves

### VAL-DE-MARNE

Câble A - Téléal : le téléphérique est déclaré d'utilité publique

Le préfet du Val-de-Marne, Raymond Le Deun, a déclaré d'utilité publique, le 22 octobre dernier, le projet de création de ligne de transports par câble entre Créteil et Villeneuve-Saint-Georges, dénommé « Câble A - Téléal ». Pour le Département, il s'agit d'un « véritable enjeu stratégique » et d'une « étape majeure, qui couronne la mobilisation exceptionnelle des habitants et habitantes qui soutiennent ce projet ». Depuis 2008, le Val-de-Marne, en lien avec les villes et leurs partenaires, s'engage en faveur de ce projet utile à la population val-de-marnaise. En reliant les quartiers densément peuplés de Villeneuve-Saint-Georges, Valenton, Limeil-Brévannes et Créteil, des secteurs isolés par d'imposantes coupures urbaines, le nouveau téléphérique va ainsi participer au désenclavement de ces quartiers et va renforcer le pôle transports Créteil - Pointe du lac (bus 393, métro ligne 8).

### ESSONNE

La téléassistance évolue

La téléassistance devient gratuite en Essonne ! Le service, mis en place il y a plus de 30 ans et visant à assurer la sécurité à domicile des personnes « fragilisées par l'âge ou le handicap », coûtait jusqu'alors 7,14 euros par mois de prestation initiale pour les frais d'exploitation du service d'écoute et du service d'assistance psychologique. L'option surveillance de vie pourra également être prise en charge par le Département, au bénéfice de 10 000 Essonnais (1,2 million d'euros en 2020). La téléassistance va de plus s'enrichir de deux nouvelles options : une conciergerie, pour mettre les bénéficiaires en lien avec des entreprises de services à domicile ou d'assistance dépannage, et un réseau social de proximité, afin « de lutter contre l'isolement des personnes fragiles en les mettant en relation avec les commerces de proximité, les associations de quartier ou encore les services publics locaux », peut-on lire sur le site du Département.

### NOTAIRES

Journée citoyenne sur les droits de l'enfant

À l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre prochain, et du 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), l'INFN, la Grande école du notariat, organise à Paris une « journée citoyenne ». Représentants du Défenseur des droits, universitaires, magistrats et notaires évoqueront ensemble le rôle du Défenseur des droits ainsi que les enjeux de la constitutionnalisation de l'intérêt supérieur de l'enfant. Deux axes conduiront les débats : la protection des droits personnels, avec des problématiques liées au droit à l'identité et au droit à une famille (GPA, PMA) ; et la protection des droits patrimoniaux avec des sujets comme les techniques juridiques que le notaire peut conseiller, notamment pour l'enfant handicapé, ainsi que l'avenir de la réserve héréditaire.

### YVELINES ET HAUTS-DE-SEINE

Le musée et le numérique

Le 15 octobre dernier, la 18<sup>e</sup> saisine du C2DI (Conseil du développement durable interdépartemental) s'est réunie sur l'île de Monsieur et a débattu sur la place du numérique dans la culture, le tourisme et le sport dans les départements du 78 et du 92. « Quelle place donner au numérique dans les musées ? » était une des questions du débat. En effet, si l'outil numérique est souvent perçu comme un média, il peut aussi être un support de création. En outre, les parcours passifs ne peuvent plus être proposés, il faut de l'interaction. Les micro-folies (dont celle des Mureaux), musées numériques modulaires, permettent ainsi d'amener l'art sur des territoires éloignés. Présidée par François Leblond, président du Conseil de développement durable interdépartemental, la Commission accueillait une classe de collégiens. « Quand je vais au musée, s'il y a un tableau de Van Gogh ou à côté un casque de réalité virtuelle sur le même tableau de Van Gogh : je vais aller directement vers l'activité numérique » a ainsi déclaré en toute honnêteté un des élèves.

74 %

des entreprises françaises jugent que les délais de paiement clients/fournisseurs doivent devenir une donnée obligatoire du rapport RSE.

Source : 9<sup>e</sup> édition du Baromètre Cabinet Arciflop